

**Michel VERNUS** – Michel Vernus, jurassien, a enseigné au collège d'Arbois, à l'université de Bourgogne comme maître de conférences, puis à l'université de Franche-Comté comme professeur d'histoire contemporaine (1991-2000).

Historien du monde rural (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles) et historien du livre et de la lecture, il a étudié plus particulièrement l'arrivée de l'écrit au village, dans une Franche-Comté précocement alphabétisée. À travers les objets, la vie quotidienne, les groupes sociaux et les biographies, il s'intéresse à l'évolution des idées, aux représentations, c'est-à-dire aux images et aux idées toute faites qui sont dans les têtes et qui mettent en mouvement les hommes individuellement ou collectivement.

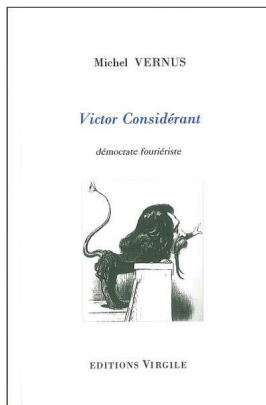
Il a publié une soixantaine d'ouvrages et de nombreux articles dans des revues diverses ; beaucoup de ses travaux s'efforcent, sous des angles divers, de décrire l'ancienne société comtoise.

Parmi ses ouvrages, on citera : *Une vie comtoise au temps de l'Ancien régime*, 2 vol. (prix de l'Association des écrivains de langue française Nord-Jura 1985 et prix comtois du livre, 1986) ; *Le comté* (prix Pergaud 1989) ; *L'histoire d'une pratique ordinaire, la lecture*, 2002 ; *Victor Considérant, le cœur et la raison*, 1993, réédité en 2007 ; en collaboration avec Jean-Claude Caron, *L'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle, des nations aux nationalismes (1815-1914)* (Armand Colin, 4<sup>e</sup> éd. en 2019).

Son dernier ouvrage : *Lumières et couleurs de Franche-Comté* (Méta Jura, 2018) illustré par lui-même.

[Bio-bibliographie parue dans *Lettres comtoises* n° 14, décembre 2019]

Michel VERNUS, *Victor Considérant, démocrate fouriériste*, éd. Virgile, 2009, 252 p., 16 € [n° 4].



Biographie du Franc-Comtois Victor Considérant, qui fut l'animateur infatigable du mouvement fouriériste de 1832 à sa mort, en 1893, contribuant à infléchir cette « école » plutôt bourgeoise en une des composantes du socialisme démocratique. Polytechnicien de formation, il renonce à l'armée et devient conférencier, journaliste, auteur de *Destinée sociale*, que Michel Vernus qualifie de « manuel du fouriérisme », puis député en 1848. Parti aux États-Unis pour se lancer dans l'aventure d'une colonie phalanstérienne au Texas qui se termine mal, il en revient et participe activement à la Commune de Paris, ne devant son salut qu'à son passeport américain. À la fois démocrate, pacifiste et socialiste, il a joué un rôle important, mais méconnu, notamment en inspirant Jaurès.

Michel VERNUS, *Lumières et couleurs de Franche-Comté*, Lons-le-Saunier, Méta-Jura, oct. 2018, 152 p., 25 € [n° 15].



[*Avant-propos de l'éditeur :*] « C'est dans le Jura, à Véria en Petite Montagne, où il a passé son enfance, et à Saint-Cyr-Montmalin près d'Arbois où il réside, que Michel Vernus a ses racines et ses ancrages jurassiens. Ses recherches sur l'histoire du monde rural des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont nourri la carrière d'enseignant qu'il a terminée comme professeur à l'université de Franche-Comté. Elles ont donné aussi matière à de nombreux livres témoignant de son attachement profond à sa région et à ceux qui y ont vécu.

Mais une passion cachée l'a tarauté pendant de longues années : le dessin et la peinture avec lesquels il a renoué la retraite venue.



Aussi, dans cet ouvrage, Michel Vernus propose un voyage dans son intimité, dans les deux parties de lui-même : l'historien et le peintre. L'historien a écrit les textes et offre un voyage buissonnier dans une Franche-Comté qu'il connaît de l'intérieur. Le peintre, lui, a illustré de façon sensible les lieux et les paysages aimés ; il a aussi choisi avec soin comment rendre les couleurs parfois étonnantes de moments fugaces ou de décliner un même paysage au fil des saisons... Il s'est même permis une petite échappée en Bretagne, région d'origine de son épouse Annick : il y retrouve les grands chaos géologiques qui ont précédé la formation de sa Petite Montagne natale. Le peintre a également croqué les livres auxquels l'historien a consacré tant de recherches ; ils constituent comme un cocon autour de lui et il ne saurait s'en séparer.

Une curiosité éveillée traverse le témoignage de Michel Vernus. Arrivant pas à pas « *au bout du chemin* », comme il l'écrit lui-même, il s'interroge sur l'esprit de la région, se retourne avec tendresse sur une jeunesse campagnarde évanouie, cherche les raisons de la variété des paysages. Il évoque son parcours, celui d'un homme qui, profondément attaché à son coin de terre, se reconnaît dans une citation de Jules Michelet pour lequel l'histoire est avant tout géographie : « *Tel le nid, tel l'oiseau*<sup>1</sup> ».

Michel Vernus nous invite à la découverte. Suivons-le en glanant ici et là au fil des 43 chapitres qu'il nous offre, textes et images. »

---

1. Jules MICHELET, préface de *Histoire de France*, 1869. La citation complète est : « *Tel le nid, tel l'oiseau, telle la patrie, tel l'homme.* »